

Jusque-là, le vieux vigneron avait paru assez calme, on aurait pu croire même qu'il n'avait aucunement conscience de la gravité de sa situation. Mais, quand il se trouva tout à coup en présence du procureur et du juge d'instruction, c'est-à-dire devant la majesté de la justice, il devint inquiet, se troubla et perdit toute son assurance.

A ces paroles du juge d'instruction : "Lapalut, vous avez commis un homicide", il ouvrit de grands yeux comme s'il n'eût pas compris.

—Vous avez commis un homicide, répéta gravement le magistrat, vous avez tué...

—Monsieur le juge, j'ai tué un magnien.

—Vous avez tué, vous l'avouez?

—Je l'avoue, monsieur le juge.

—Ce magnien vous avait-il provoqué?

—Il me faisait des gestes.

Plusieurs graves personnages réprimèrent leur envie de rire. Il faut dire aussi que le père Lapalut avait une figure vraiment très drôle.

—Comment vous y êtes-vous pris pour tuer cet homme? demanda le juge d'instruction.

—Le magnien, monsieur le juge?

—Soit, le magnien, répondez.

—Je tenais mon triand à la main, je l'ai levé et j'ai frappé un grand coup sur le magnien.

Il y eut un mouvement d'horreur parmi les assistants.

—Tout le monde sait que je ne suis pas méchant, monsieur le juge; je vous jure que c'est la première fois que ça m'arrive.

Cette fois, les rires éclatèrent.

—Nous allons nous transporter sur le lieu du crime, dit le procureur général, et nous procéderons à l'exhumation de la victime.

Deux gendarmes se placèrent aux côtés du père Lapalut, et tout le monde sortit de l'hôtel de ville.

Une foule bruyante, tumultueuse, se mit à la suite du cortège et l'accompagna jusqu'à la vigne.

—Est-ce ici que vous avez tué le ma-

gnien? demanda-t-on à Lapalut.

—Oui.

—Maintenant, montrez-nous l'endroit où vous l'avez enterré.

Le père Lapalut, toujours entre deux gendarmes, pénétra dans sa vigne suivi des magistrats et des autorités de Cluny. Après avoir fait quelques pas, il s'arrêta, disant:

—C'est là.

Un frémissement courut dans la foule, qui envahit la vigne, impatiente de contempler le triste spectacle qu'on allait lui offrir. Un homme armé d'une houe s'avança et se mit en devoir de creuser la terre. Au bout de cinq minutes, il avait déjà fait un trou large et profond sans rien découvrir. Les magistrats sont généralement de nature calme, mais nous devons dire que ceux-ci commençaient à perdre patience.

—Je fais là un travail bien inutile, dit le piocheur, je vois bien qu'il n'y a rien.

Ces paroles furent suivies d'un murmure de mécontentement et aussi de désappointement.

—Lapalut, dit sévèrement le procureur, ce n'est point à cette place que vous avez enfoui votre victime?

—Je vous demande pardon, monsieur, c'est là.

—Vous voyez vous-même, on ne trouve rien.

—Je vous demande bien pardon encore une fois, monsieur le procureur, mais il y a déjà longtemps que François Michut a déterré le magnien.

—Ah ça, mais cet homme est fou! s'écria le magistrat.

On regardait le père Lapalut avec stupéfaction. Lui, tranquillement, se baissa et ramassa sur la terre un énorme escargot, dont le corps sanglant sortait de sa coquille brisée.

—Vous voyez que je n'ai pas menti, dit-il, c'est bien là que je l'ai enterré, puisque le voilà.

—Lapalut, auriez-vous l'audace de plaisanter avec la justice?

—Monsieur le procureur, pendant toute sa vie, le brave père Lapalut, qui n'est